

**Quoi qu'il soit
arrivé,
c'est JUSTICE**

- Dada Bhagwan



Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice

Dada Bhagwan

www.dadashri.org

www.dadabhagwan.org

Editeur : Dr Niruben Amin

Traduit de l'anglais Juillet 2012

Prix : Ultime humilité & Conscience de "Je Ne Sais Rien"

TRIMANTRA

Ce mantra détruit tous les obstacles rencontrés dans la vie

(Récite ce Mantra cinq fois par jour, matin et soir)

Namo Vitaragaya

Je m'incline devant l'UN qui est absolument libre de tout attachement et répulsion

Namo Arihantanam

Je m'incline devant l'Un, vivant, qui a détruit tous les ennemis intérieurs de colère, d'orgueil, de tromperie et de cupidité

Namo Siddhanam

Je m'incline devant Ceux qui ont atteint la libération totale et finale

Namo Aayariyanam

Je m'incline devant les Maîtres Réalisés (les Acharyas : les chefs de communautés, les maîtres) qui partagent le savoir de la libération avec d'autres

Namo Uvajjhayanam

Je m'incline devant les Êtres Réalisés (les Upadhyayas, les précepteurs), qui aident d'autres à atteindre la même chose

Namo Loe savva sahunam

Je m'incline devant tous les saints (les Sadhus : moines, nonnes), en tous lieux, qui ont reçu le savoir sur le Soi et progressent dans cette voie

Eso pancha namukkaro

Cette quintuple vénération

Savva Pavappanasano

Efface tous les péchés

Mangalanam cha savvesim

De toutes les formes de bonheur,

Padhamam havai Mangalam

Ce mantra est le plus favorable

Om Namō Bhagavate Vasudevaya

Je m'incline devant tous Ceux qui ont atteint le SOI absolu sous forme humaine

Om Namah Shivaya

Je m'incline devant tous les êtres bienveillants de cet univers qui sont devenus des instruments de rédemption du monde

Jai Sat Chit Anand

Conscience Eveillée* de l'éternité mène à la félicité (béatitude)

*Conscience constamment en éveil et attentive à tout, sans intervention de l'esprit / pure Attention

Livres sur l'Akram Vignan de Dada Bhagwan

- 1 **Who Am I ? (*Qui Suis-Je? F*)**
- 2 **Generation Gap**
- 3 **The Essence Of All Religion**
- 4 **Science of Karma**
- 5 **Anger**
- 6 **Worries (*Les Soucis F*)**
- 7 **Adjust Everywhere**
- 8 **Avoid Clashes (*Évite les conflits F*)**
- 9 **Whatever Happened is Justice (*Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice F*)**
- 10 **The Fault Is Of the Sufferer (*C'est la Faute de Celui qui Souffre F*)**
- 11 **Pratikraman (*Pratikraman - La clé qui résout tous les conflits F*)**
- 12 **Non-Violence: Ahimsa**
- 13 **Pure Love**
- 14 **Harmony in Marriage**
- 15 **The Flawless Vision**
- 16 **Aptavani- 1**
- 17 **Brahmacharya: Celibacy Attained With Understanding**
- 18 **Autobiography of Gnani Purush A.M.Patel**
- 19 **Death: Before, During & After...**
- 20 **Money**
- 21 **The Current Living Tirthankara: Shree Simandhar Swami**
- 22 **Noble Use of Money**
- 23 **Life Without Conflict**
- 24 **Spirituality in Speech**
- 25 **Tri Mantra**
- 26 **Self Realization in 2 hours... (*Réalisation du Soi en deux heures F*)**
- 27 **Charan Vidhi (F) (*livret spécial que l'on reçoit après la prise de Gnan*)**

(F) = Ces livres sont également disponibles en français

Le magazine 'Dadavani 'est publié mensuellement en anglais

INTRODUCTION DU 'GNANI PURUSH'

Un soir de juin 1958 aux alentours de 18 heures, Ambalal Muljibhai Patel, père de famille et entrepreneur de profession, était assis sur un banc au quai numéro 3 de la gare de Surate. Surate est une ville du sud du Gujarat, un État fédéré indien situé à l'ouest de l'Inde. Ce qui se produisit durant les 48 minutes suivantes fut absolument phénoménal. Ambalal Muljibhai Patel expérimenta la Réalisation du Soi spontanée, durant laquelle son ego fondit complètement et pleinement. A partir de cet instant, il ne s'identifia plus à aucune des pensées, paroles et actes d'Ambalal et devint, par cette voie de la connaissance, un instrument vivant du Seigneur pour la rédemption de la race humaine. Il appela ce Seigneur Dada Bhagwan. "Ce Seigneur, Dada Bhagwan, s'est pleinement et intégralement manifesté en moi" disait-il à tous ceux qu'il rencontrait. A cela il ajoutait : "Ce Seigneur, Dada Bhagwan, réside à l'intérieur de tous les êtres vivants. La seule différence est qu'en moi IL s'est pleinement manifesté et qu'en toi, il doit encore le faire".

Qui sommes-nous ? Qui est Dieu ? Qui gouverne le monde ? Qu'est-ce que le karma ? Qu'est-ce que la libération ? Etc. Durant cet événement, les réponses à toutes les questions spirituelles de ce monde avaient été données. De cette manière, la nature a révélé la vision absolue au monde par le médium de Shree Ambalal Muljibhai Patel.

Ambalal naquit à Tarasali, une banlieue de la ville de Baroda, et grandit plus tard à Bhadran, village situé dans le Gujarat central. Sa femme s'appelait Hiraba. Bien qu'il fût entrepreneur de métier, sa vie, même avant sa Réalisation du Soi, fut absolument exemplaire aussi bien dans son foyer familial que dans ses interactions avec tous ceux qui le côtoyaient. Après sa Réalisation du Soi et après qu'il eut atteint l'état de Gnani (l'Eveillé), son corps devint une 'institution de bienfaisance publique'.

Durant toute sa vie, il se conforma au principe selon lequel en religion il ne devrait pas y avoir d'affaires (de but lucratif), en toute affaire néanmoins il devrait y avoir de la religion. En outre, il n'accepta jamais d'argent de qui que ce soit pour son usage personnel. Il utilisait les gains de son entreprise pour emmener ses fidèles en pèlerinage dans différentes régions d'Inde.

Ses paroles formèrent la base d'une nouvelle voie directe et continue de Réalisation du Soi, nommée Akram Vignan. A l'aide de cette divine expérience scientifique originelle (Le Gnan Vidhi) il communiqua ce savoir à d'autres en l'espace de deux heures. Des milliers de personnes ont pu recevoir sa grâce par ce procédé et même aujourd'hui, un nombre croissant d'adeptes continue à recevoir cette grâce. 'Akram' signifie sans étapes, voie d'accès en 'ascenseur' ou raccourci, tandis que 'Kram' veut dire voie spirituelle systématique, étape par étape. Akram est aujourd'hui considéré comme raccourci direct vers la béatitude du Soi.

Qui est Dada Bhagwan ?

Lorsqu'il expliquait à d'autres qui est 'Dada Bhagwan', il disait :

"Ce que tu vois devant toi n'est pas 'Dada Bhagwan'. Ce que tu vois est 'A.M. Patel'. Je suis un Gnani Purush et le Seigneur qui s'est manifesté en moi, est 'Dada Bhagwan'. Il est le Seigneur à l'intérieur de chacun. Il est également en toi et en tout autre personne. En toi, il ne s'est pas encore manifesté tandis qu'en moi, il s'est pleinement manifesté. Moi-même, je ne suis pas un Bhagwan. Moi aussi, je m'incline devant le Dada Bhagwan en moi".

Lien actuel pour obtenir la connaissance de la Réalisation du Soi (Atmagnan)

"Je vais personnellement transmettre des *siddhis* (pouvoirs spirituels spéciaux) à quelques personnes. Car, après mon départ, ne continuera-t-il pas à y avoir des besoins dans ce domaine ? Les gens des générations futures auront besoin de cette voie, n'est-ce pas ? "

~ Dadashri

Param Pujya Dadashri avait coutume de voyager de ville en ville et de pays en pays pour donner des satsangs et communiquer de cette façon la connaissance du Soi aussi bien que celle des interactions humaines harmonieuses à tous ceux qui venaient le voir. Durant ses derniers jours, fin 1987, il donna sa bénédiction à Dr. Niruben Amin en lui transmettant ses pouvoirs spirituels spéciaux (*Siddhis*) afin qu'elle pût poursuivre son Œuvre.

Après que Param Pujya Dadashri eut quitté son enveloppe mortelle le 2 janvier 1988, Dr. Niruben continua son Travail, voyageant à travers les Indes, de ville en ville et de village en village, également à l'étranger, dans tous les continents du monde. Elle fut la représentante de l'Akram Vignan de Dadashri jusqu' au 19 mars 2006, date à laquelle elle quitta son enveloppe mortelle. Elle confia à Shri Deepakbhai Desai le soin de poursuivre la Mission. Elle fut un instrument décisif de propagation du rôle fondamental de l'Akram Vignan, en tant que voie simple et directe de Réalisation du Soi des temps modernes. Des centaines de milliers de chercheurs spirituels ont profité de cette opportunité et se sont établis dans l'expérience de l'Âme Pure, tout en continuant à remplir leurs obligations quotidiennes. Ils expérimentent la liberté dans l'ici et maintenant, tout en continuant à vivre leur vie de tous les jours.

Shri Deepakbhai Desai a été gratifié des pouvoirs spirituels spéciaux (*Siddhis*) par le Gnani Purush Dadashri en présence de Pujya Niruben Amin afin de diriger les satsangs de l'Akram Vignan. Entre 1988 et 2006, il a donné des satsangs aux niveaux national et international, selon les instructions de Dadashri et sous la direction du Dr Niruben Amin. Actuellement ces satsangs et Gnan Vidhis de l'Akram Vignan se poursuivent avec pleine vigueur par l'intermédiaire de l'Atmagnani Shri Deepakbhai Desai.

De puissants mots écrits (voir livres publiés) aident le chercheur en intensifiant son désir de libération et ils en représentent ainsi le chemin. La connaissance du Soi est l'objectif final de tous les chercheurs spirituels. Sans la connaissance du Soi il ne peut y avoir de libération. Cette connaissance n'existe pas dans les livres. Elle n'existe que dans le cœur du Gnani. C'est pourquoi, la connaissance du Soi ne peut être acquise que par la rencontre d'un Gnani. Grâce à l'approche scientifique de l'Akram Vignan, même aujourd'hui, on peut atteindre la Connaissance du Soi (*Atmagnan*) en rencontrant un *Atmagnani* vivant. Seule une bougie allumée peut en allumer une autre !

* * * * *

Remarque au sujet de cette traduction

Gnani Purush Ambalal M. Patel, communément connu sous le nom de Dadashri ou Dada, ou Dadaji, avait l'habitude de dire qu'il n'était pas possible de traduire exactement en anglais ses satsangs sur la Science de la Réalisation du Soi et sur l'art des interactions avec ce monde. Une partie du sens profond et de l'impact devant être transmis au chercheur en serait perdue. Il insistait sur l'importance d'apprendre le Gujarâtî afin de comprendre exactement tous ses enseignements.

Néanmoins, Dadashri donna sa bénédiction afin que son enseignement puisse, à l'aide de traductions en anglais et dans d'autres langues, être communiqué au monde entier. Il avait le plus profond et ardent désir que les êtres humains de ce monde pussent se libérer de leur souffrance en atteignant la liberté réelle du magnifique Akram Vignan qui s'était manifesté en lui. En outre, il déclara que le jour viendrait où le monde s'émerveillerait des puissances phénoménales de cette science.

Ceci est une humble tentative de présentation au monde de l'essence des enseignements de Dadashri, le Gnani Purush. Un grand soin a été apporté afin de préserver la tonalité et le message de ses paroles. Ceci ne représente en aucun cas une traduction littérale de ses mots. De nombreuses personnes ont travaillé avec application à cette tâche et nous leur en sommes profondément reconnaissants.

C'est une introduction élémentaire à la richesse immense de son enseignement. Note, s'il te plaît, que toutes les erreurs rencontrées dans cette traduction, pour lesquelles nous te demandons de nous excuser, sont entièrement dues au traducteur.

* * * *

Remarque particulière à l'intention du lecteur.

♦ Le mot **Soi** écrit avec un 'S' en lettre majuscule se réfère au Soi éveillé, lequel est séparé du soi de ce monde (le soi non éveillé), écrit avec un 's' en lettre minuscule.

♦ Le terme **Shuddhatma** (Âme pure) est utilisé par le Gnani Purush pour désigner le Soi Éveillé, après le Gnan Vidhi. De même, tout mot se trouvant au milieu d'une phrase et dont la première lettre est écrite en lettre majuscule ou bien par exemple 'Tu', 'Ton', entre guillemets en début de phrase, se réfère au Soi éveillé. Cette distinction est essentielle pour pouvoir saisir correctement la différence entre le Soi Eveillé et le soi non éveillé, relatif à ce monde.

♦ Chaque fois que le prénom '**Chandubhai**' ou '**Chandulal**' est mentionné, le lecteur devrait le remplacer par son propre prénom. Il s'agit du soi relatif.

♦ Dadashri utilise le terme '**Nous**', 'nous-mêmes' ou 'notre' – en parlant du Gnani Purush et du Soi absolu en lui.

♦ **Vyavasthit** (Circonstances Interdépendantes Scientifiques) représente l'ensemble des circonstances visibles et non visibles se réunissant avant que tout événement ne puisse se produire, et assujetties à la loi naturelle, science karmique de cause à effet. Ce n'est qu'après avoir fait tous les efforts nécessaires que, quel que soit le résultat final, on parle de Circonstances Interdépendantes Scientifiques ou Vyavasthit.

PRÉFACE

Des milliers de pèlerins étaient en route vers Badrinath et Kedarnath, villes situées en Inde, lorsque soudain, une avalanche rocheuse les surprit en enterrant vivants et en tuant des centaines d'entre eux. En entendant de telles nouvelles, nombreux furent ceux qui s'interrogèrent sur la raison pour laquelle Dieu avait pris la vie de ceux qui venaient prier avec une telle dévotion. " Dieu est injuste " affirmèrent de nombreuses personnes.

Lors du partage successoral de biens entre deux frères, l'un d'eux reçoit une part plus importante que l'autre. Dans cet exemple, l'intellect est en quête de justice, ainsi, les deux frères se disputent et portent l'affaire jusque devant la cour suprême. Ils finissent par en être très malheureux, utilisant la majeure partie de leur héritage pour couvrir les dépenses de frais de justice.

Comment se fait-il que parfois la personne innocente finisse par se retrouver en prison et que le coupable soit libéré ? Où est la justice ? Les hommes ayant des principes souffrent tandis que ceux sans principes apprécient la vie. Les gens corrompus profitent de leurs vastes demeures et autres luxes, tandis que les personnes honnêtes doivent lutter pour leur pain quotidien. Où est la justice ?

De tels incidents se produisent dans la vie et lorsque l'intellect y cherche justice, il en résulte de la misère. Pujya Dadashri nous a fait part de son extraordinaire savoir, lequel stipule qu'en réalité les injustices n'existent pas dans notre monde. Quoi qu'il se soit produit et quoi qu'il arrive, c'est justice. La Nature ne s'est jamais écartée de la justice. La nature n'est ni une personne ni un Dieu soumis à de quelconques influences. La nature représente une interaction de circonstances interdépendantes scientifiques. De nombreuses circonstances doivent se réunir de manière précise afin qu'une tâche puisse être accomplie.

Pourquoi, parmi les milliers de pèlerins, seuls quelques-uns d'entre eux moururent ? Ceux qui étaient destinés à mourir, dont le compte karmique était tel qu'ils devaient mourir, trouvèrent collectivement la mort dans l'avalanche rocheuse. Les causes d'un incident sont nombreuses mais celles d'un accident sont beaucoup trop nombreuses. Sans l'existence d'un compte karmique en attente, pas même un moustique ne peut te piquer. La souffrance que chacun de nous doit endurer représente une punition pour nos actes karmiques négatifs passés. Par conséquent, celui qui souhaite la libération devrait comprendre que tout ce qui lui arrive et lui est arrivé est juste.

" Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice ". C'est là le sutra du Gnani. L'application de cette phrase dans ta vie t'apportera la paix et, durant les périodes défavorables, l'harmonie intérieure prévaudra.

- Dr. Niruben Amin

QUOI QU'IL SOIT ARRIVÉ, C'EST JUSTICE.

L'IMMENSITÉ DE L'UNIVERS EST AU-DELÀ DES MOTS

L'univers représente beaucoup plus que la description qui nous en est faite dans les écritures saintes. Les écritures saintes ne révèlent qu'une fraction de ce qu'est l'univers. En réalité, l'univers est indescriptible et indéfinissable. Si l'univers se trouve au-delà des mots, comment peut-on alors en saisir la nature réelle ? L'univers est si vaste qu'on ne peut pas le concevoir. De la position avantageuse dans laquelle je me trouve, je vois l'immensité de ce monde et je suis en mesure de t'en parler.

LA NATURE EST TOUJOURS JUSTE

La nature est toujours juste. Elle n'a jamais été injuste, pas même l'espace d'une fraction de seconde. La justice qui prévaut dans les tribunaux peut parfois être injuste, la justice de la nature, quant à elle, est toujours juste et précise. Quelle est la caractéristique de la justice de la nature ? Dans la justice de la nature, si une personne honnête n'ayant jamais auparavant commis de délit devait aujourd'hui se mettre à voler, elle se ferait immédiatement arrêter. Si une personne corrompue commettait un délit, la nature l'épargnerait et elle resterait libre.

La nature veut protéger la pureté d'une personne honnête, par conséquent, elle ne soutiendra jamais aucune de ses mauvaises actions. La nature continuera toutefois à assister et encourager celui qui agit mal pour finalement le contraindre à un tel point qu'il ne s'en remettra jamais. Il se retrouvera en enfer. La nature a toujours appliquée la justice. Elle n'a jamais été injuste, pas même l'espace d'un instant.

Si tu acceptes la justice de la nature et comprends que " Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice ", tu atteindras la libération. Néanmoins, si tu remets la justice de la nature en question, tu attireras les embrouillements (situations compliquées, problèmes ardues) et la souffrance. Considérer que la nature est toujours juste se nomme *Gnan* (véritable Connaissance). Comprendre les choses `telles qu'elles sont` se nomme *Gnan* et ne pas comprendre les choses `telles qu'elles sont` est qualifié d'ignorance (*Agnan*).

Si quelqu'un met le feu à la maison d'un autre, les gens considéreront cela comme une injustice, pourtant cela est réellement justice. Si la victime accuse et condamne l'auteur de l'incendie, ce sera alors la victime qui devra subir les conséquences de l'injustice du fait qu'elle accuse la justice d'être injuste.

Un homme brûle la maison d'une autre personne. Si, au moment même, quelqu'un devait demander à Dieu : " Mon Dieu, cet homme vient juste de brûler la maison de cet homme-là. Est-ce justice ou injustice ? ", le Seigneur répondrait : "C'est justice. L'incendie de la maison représente justice. " À présent, la victime réagit avec violence. Du fait qu'elle considère la justice (de la nature) comme étant une injustice, cette injustice de sa part attire à son tour davantage de justice naturelle. Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice.

Dans ce monde, ne sois pas en quête de justice. Les guerres, conflits, et dissensions régnants dans le monde sont le résultat de la recherche de justice des hommes. Le monde existe entièrement sous forme de justice. Il est vain d'y chercher ta propre justice. Tout ce qui s'est produit et tout ce qui est en train de se produire est soi-même justice. Dans leur quête de justice, les hommes ont créé des lois et des tribunaux mais il est insensé de prétendre pouvoir y trouver justice. On devrait simplement observer ce qui arrive. Cela est justice.

La justice du monde et la justice naturelle sont différentes. Justice et injustice correspondent aux effets des comptes karmiques passés mais les hommes tentent d'associer leur idée de la justice avec les comptes karmiques et en agissant ainsi, ils finissent par s'épuiser devant les tribunaux de justice. Si tu insultes quelqu'un une seule fois, il se peut que, dans sa colère, cette personne devienne grossière et se mette à t'insulter à plusieurs reprises. Tout le monde peut considérer sa réaction comme étant extrême et injuste. Où est-il question de justice dans ce cas ? La justice est que tu étais destiné à te faire insulter plusieurs fois, aussi, tu devrais considérer cela comme étant un acquittement de ton compte (karmique) passé.

Si tu avais prêté de l'argent au père d'un ami, n'essaierais-tu pas, dès que l'occasion se présenterait, de récupérer cet argent auprès de ton ami ? Ton ami pourrait penser que c'est injuste, c'est pourtant de cette façon que fonctionne la justice de la nature. La nature réunit toutes les circonstances afin de régler un compte karmique passé.

Si une femme n'arrête pas de s'opposer à son mari, même à ce moment-là, il s'agit de justice de la nature. La femme elle-même est mauvaise mais elle a l'impression que c'est son mari qui est mauvais. Néanmoins, l'entière situation est justice de la nature.

Interlocuteur : Oui.

Dadashri : Lorsque tu viens te plaindre à moi, je ne prête aucune attention à tes plaintes. Quelle en est la raison ?

Interlocuteur : À présent, je réalise que cela est justice.

LA NATURE DÉMÊLE L'ECHEVEAU

Dadashri : "C'est la faute de celui qui souffre", "Évite les conflits", "Adapte-toi partout" et "Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice" sont toutes mes merveilleuses découvertes.

Conformément aux lois de la nature, les choses se démêleront exactement de la manière dont elles se sont emmêlées. Si elles se sont emmêlées en créant de l'injustice, l'écheveau se dénouera dans l'injustice. Si l'écheveau a été tissé dans les règles de l'équité, il se démêlera en toute équité (justice). Voilà comment les événements se déroulent, pourtant les gens ont tendance à y chercher justice. Pourquoi te faut-il rechercher le genre de justice qui prévaut dans les tribunaux ? Lorsque tu emmêles les choses en créant de l'injustice, tu en es responsable. Comment veux-tu donc y trouver de la justice lorsque cela se démêle ? Ce n'est qu'en divisant une chose avec le nombre ayant servi à la multiplier, que tu parviendras à en retrouver le nombre initial. Tout ce que tu as `tissé` sera totalement embrouillé, mais si tu saisis ce que je dis, tu seras en mesure de tout démêler aisément.

Interlocuteur : Oui. Si une personne en difficulté comprenait tes paroles, elle en tirerait vraiment du réconfort. Sa tâche serait accomplie.

Dadashri : Oui. Sa tâche sera accomplie à condition qu'il ne devienne pas trop habile à ne poursuivre que ses intérêts personnels.

Interlocuteur : J'ai intégré les deux phrases suivantes dans ma vie quotidienne : " Quoi qu'il soit arrivé, c'est justice " et " C'est la faute de celui qui souffre ".

Dadashri : Ne sois pas en quête de justice. Si tu te contentes d'appliquer continuellement cela au quotidien, tout ira bien. C'est parce que les gens sont en quête de justice que les problèmes surgissent.

EN RAISON DES BONNES ACTIONS DE SA VIE PASSÉE, UN ASSASSIN A ÉTÉ DECLARÉ INNOCENT

Interlocuteur : Lorsqu'une personne assassine quelqu'un, considère-t-on cela comme étant justice ?

Dadashri : Rien ne se produit en dehors de la justice. En ce qui concerne Dieu, c'est justice, mais selon les lois humaines cela ne l'est pas. Les lois humaines condamneraient le meurtrier, alors que d'après les paroles de Dieu, c'est la victime qui est fautive. Le meurtrier sera attrapé dès que son mauvais karma produira ses effets.

Interlocuteur : Lorsqu'un assassin est déclaré innocent et est libéré, est-ce là le résultat de l'acquittement de son karma passé ou est-ce dû aux bonnes actions (*Punya*) de sa vie passée ?

Dadashri : Le *Punya* (bonnes actions de la vie passée) et l'acquittement de karma passé sont la même chose. Il est mis en liberté du fait de son *Punya*. Une personne innocente est envoyée en prison en raison de ses mauvaises actions (*Paap* karma /karma de démerite). Personne ne peut échapper à cela.

L'injustice peut se produire dans le cadre des lois humaines, mais jamais dans la nature. La nature ne sort jamais des frontières de la justice. Qu'elle provoque un ou deux ouragans, elle fonctionne tout de même dans les limites du domaine de la justice

Interlocuteur : Toutes ces destructions auxquelles nous assistons autour de nous, nous sont-elles bénéfiques ?

Dadashri : Comment la destruction peut-elle être bénéfique ? La destruction est méthodique. Tout ce que la nature détruit ou soutient est précis. La nature régule tout, mais l'homme se plaint parce qu'il est égoïste. Les récoltes d'un agriculteur peuvent avoir été détruites par les intempéries tandis que celles d'un autre ont résisté, lui laissant ainsi croire que cela lui a été profitable.

Interlocuteur : Tu dis que la nature est toujours juste, pourquoi y a-t-il donc tant de catastrophes naturelles ? Pourquoi avons-nous des tremblements de terre, des ouragans et des inondations ?

Dadashri : La nature rend toujours justice. La pluie permet aux cultures de mûrir. Même les tremblements de terre sont l'expression de la justice naturelle en action.

Interlocuteur : Comment cela ?

Dadashri : La nature n'attrape que ceux qui sont coupables. Tous ces événements servent à attraper les coupables (contrevenants). Dans ce monde, la justice naturelle ne se compromet jamais. Rien ne fonctionne en dehors du règne de la justice naturelle, pas même l'espace d'une seconde.

LE MONDE A BESOIN DE SERPENTS ET DE VOLEURS

Les gens me demandent : " Pourquoi y-a-t-il des voleurs et des pickpockets dans ce monde et pourquoi Dieu leur a-t-il accordé la vie ? " Je leur dis que si les voleurs et les pickpockets n'existaient pas, qui pourrait alors leur vider les poches ? Dieu devrait-il Lui-même venir s'en occuper ? Qui leur confisquerait l'argent illicitement gagné ? Ces pauvres voleurs ne sont que de simples *Nimits* ('instruments' servant au processus d'acquittement karmique) et ils sont indispensables.

Interlocuteur : L'argent qu'une personne a durement gagné lui est également dérobé.

Dadashri : L'argent difficilement gagné appartient à cette vie, mais le compte karmique de la vie passée existe également. Il a des comptes en suspens. Sans de tels comptes, rien ne pourrait lui être retiré. Personne n'a le pouvoir de nous prendre quoi que ce soit et si l'on est dépossédé de quelque chose, c'est donc à cause de nos comptes passés. Personne n'est encore né dans ce monde qui soit capable de nuire à qui que ce soit. La nature s'en charge en réglant cela précisément. Si tu te trouvais dans une fosse aux serpents, aucun d'eux ne te toucherait, à moins que tu n'aies eu un compte passé avec eux. Ce monde est plein de comptes. Le monde est beau et il est équitable. Les gens ne le comprennent pas.

À PARTIR DES EFFETS, ON PEUT EN DETERMINER LES CAUSES

Tout comme les résultats d'un examen, ce sont également tous des résultats. Si tu obtiens 95% en mathématiques et 25 % en anglais, ne serais-tu donc pas, partant de ces résultats, en mesure d'en déduire l'origine de tes erreurs ? Dans la vie, nous pouvons pareillement, à partir des effets ou résultats des choses, déterminer quelles ont été les causes de nos erreurs. Les résultats reflètent nos causes passées. Tous les événements qui s'accumulent sont des résultats et à partir des résultats, nous pouvons en déduire leur cause.

Sur un trottoir, sur lequel chaque jour de nombreuses personnes marchent, se dresse une épine. Nombreux sont les piétons qui utilisent ce chemin mais l'épine ne les blesse pas. Un jour, tu entends quelqu'un crier : "Au voleur, au voleur ! ". Pieds nus, tu te précipites dehors pour voir ce qu'il se passe et involontairement, tu marches sur l'épine. C'est à cause de ton compte (karmique) que cela t'arrive ! Il s'agit de *Vyavasthit* (Circonstances Interdépendantes Scientifiques), lequel réunit toutes les circonstances nécessaires à l'arrivée de cet événement.

LES LOIS DE LA JUSTICE NATURELLE

Suppose que tu perdes ta montre en or dans la ville de Bombay et que, perdant tout espoir de la retrouver, tu rentres chez toi. Pourtant, deux jours plus tard, tu vois une nouvelle dans le journal à propos d'une montre perdue. L'annonce indique que le propriétaire peut récupérer sa montre à condition qu'il puisse prouver son droit de propriété et qu'il règle préalablement les frais de publicité. Par conséquent, conformément aux lois de la nature, si le fait de retrouver ta montre faisait partie de ton compte karmique, rien ne te ferait obstacle. Personne ne peut changer le cours des choses, pas même l'espace d'une seconde. Tel est le degré de précision de ce monde. La nature est correcte et précise. Si tu transgresses les lois humaines, les tribunaux te condamneront à une peine de justice. Ne transgresse pas les lois de la nature.

TOUT CECI EST TA PROPRE PROJECTION

Toute chose représente ta propre projection. Pourquoi blâmes-tu les autres ?

Interlocuteur : Ce sont les répercussions de nos propres actes.

Dadashri : Tu ne peux pas qualifier cela de répercussions. Tout correspond à tes projections. Si tu qualifies cela de répercussion, l'action et la réaction seront alors équivalentes et opposées. Je ne fais que te donner un exemple, une comparaison. Tout

n'est que ta propre projection. Personne d'autre n'y a pris part, tu devrais donc être prudent et comprendre que l'entière responsabilité repose sur tes épaules. Ayant pris conscience de ta responsabilité, quel genre de conduite devrais-tu avoir à la maison ?

Interlocuteur : Nous devrions agir correctement.

Dadashri : Oui, on doit prendre conscience de sa responsabilité. Certains prétendent qu'en priant Dieu, leurs problèmes disparaîtront. Quelle aberration ! Les gens se servent du nom de Dieu afin d'échapper à leurs responsabilités. La responsabilité t'appartient. Tu es "entièrement et seul responsable" de tes actions. Après tout, la projection n'appartient qu'à toi.

Si quelqu'un te blesse, tu devrais l'accepter et créditer cela sur ton compte. Tu n'as besoin de t'acquitter que de ce que tu as préalablement donné. La loi de la nature empêche qu'une personne n'en blesse une autre sans raison. Il doit toujours y avoir des raisons derrière cela, donc accepte (crédite) tout ce qui croise ton chemin.

POUR CEUX QUI VEULENT LA LIBÉRATION

S'il y a trop de sel dans le potage, cela est également justice.

Interlocuteur : Tu nous as dit d'observer tout ce qui se produit, quelle est donc l'utilité d'être en quête de justice ?

Dadashri : J'essaye d'expliquer la justice d'une autre manière. Laisse-moi t'expliquer. Un homme qui me donna un verre d'eau, devait avoir un peu de kérosène sur les mains. Lorsque je me mis à boire l'eau, je sentis une odeur de kérosène. Je devins simplement l'observateur et le connaisseur de cet événement. Pourquoi cela m'arriva-t-il et quelle justice se trouvait derrière cela ? Jamais auparavant, cela ne s'était produit, pourquoi donc cela m'arrivait-il aujourd'hui ? J'en conclus que mon propre compte (karmique) devait en être la cause et m'en acquittai alors discrètement. Si cela devait se reproduire, alors de nouveau, je boirais l'eau sans faire d'histoires. Que ferait, dans de telles circonstances, une personne n'ayant pas Réalisé le Soi ?

Interlocuteur : Elle créerait une grande agitation et se mettrait à hurler.

Dadashri : Tout le monde à la maison serait au courant : "Oh, mon Dieu ! Aujourd'hui, il y avait du kérosène dans l'eau que le maître a bue !"

Interlocuteur : Toute la maison serait en émoi.

Dadashri : Il affolerait tout le monde. Sa pauvre épouse pourrait même en oublier de mettre du sucre dans son thé. Qu'arrive-t-il lorsque quelqu'un devient stressé ? Il gâche tout ce qu'il fait ce jour-là.

Interlocuteur : Dada, il est raisonnable de ne pas se plaindre à ce sujet, mais ne devons-nous pas faire remarquer aux personnes de la famille qu'il y avait du kérosène dans l'eau et qu'à l'avenir, elles devraient être prudentes ?

Dadashri : Quel est le moment opportun pour leur parler de cette façon ? Tu peux leur en parler lorsque vous buvez du thé et prenez une collation et que tout le monde est de bonne humeur. C'est à ce moment-là que tu leur en parles d'une manière enjouée. Fais-le au moment où tous, vous vous amusez.

Interlocuteur : Autrement dit, devrions-nous le dire d'une manière qui ne blesse pas l'autre personne ?

Dadashri : Oui, de cette façon cela l'aidera. La manière idéale de gérer la situation est de garder le silence. Il n'y a rien de meilleur. Celui qui désire la libération, ne prononcera pas un seul mot.

Interlocuteur : Ne devrions-nous donner aucun conseil ? Même dans ce cas, devrions-nous rester silencieux ?

Dadashri : Tout le monde vient bien préparé, avec ses propres comptes karmiques. Ils apportent même avec eux le compte leur permettant de faire preuve de sagesse. Je suis en train de te dire que si tu veux la libération, garde le silence. Si voulant t'éclipser dans la nuit, tu te mets alors à hurler, tu seras attrapé.

À QUOI RESSEMBLE LE REGNE DE DIEU ?

Dieu ne connaît ni justice ni injustice. Ses paroles sont qu'aucun être vivant ne devrait souffrir. La justice et l'injustice n'existent que dans le langage humain.

Un voleur croit que voler est un mode de vie. Un philanthrope croit, en donnant, à la charité. Tout ceci est le langage de l'homme, pas celui de Dieu. Rien de semblable n'existe chez Dieu. Dans le royaume de Dieu il n'y a pas plus que ceci : "On ne devrait infliger de souffrance à aucun être vivant. C'est là notre unique principe !"

La nature est le gardien de la justice réelle, mais le principe humain de justice et d'injustice est variable et inexact. Il se peut qu'il libère le coupable et punisse l'innocent. Pourtant, il n'existe aucune échappatoire à la justice de la nature. Personne ne peut l'influencer.

NOS PROPRES ERREURS NOUS AMÈNENT À VOIR DE L'INJUSTICE

C'est à cause de nos propres fautes que l'on perçoit le monde comme étant injuste. Le monde n'a jamais été injuste, pas même l'espace d'une seconde. Il est toujours totalement et absolument juste. Dans les salles d'audience d'un tribunal, la justice peut fluctuer et il se peut que l'on se trompe, mais la justice de la nature est, quant à elle, toujours constante.

Interlocuteur : Les décisions de justice ordonnées par les tribunaux ne reflètent-elles donc pas la justice naturelle ?

Dadashri : Tout est action de la nature. Néanmoins, dans les tribunaux de justice, chacun peut percevoir différemment la décision rendue par le juge, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il s'agit de justice naturelle. Les conflits qui surgissent sont dus à notre intellect (*Buddhi* - lumière de la connaissance qui apparaît par le biais de l'ego).

Interlocuteur : Tu as comparé la justice de la nature à un ordinateur, mais un ordinateur est mécanique.

Dadashri : Rien d'autre ne s'en rapproche autant en comparaison, raison pour laquelle j'ai fait ce rapprochement. L'ordinateur est simplement utilisé afin d'illustrer la similitude entre la saisie de données sur ordinateur et l'ensemencement de graines karmiques. Ces dernières se présentent sous forme de nos intentions intérieures, appelées *Bhaav*. Les intentions intérieures (*Bhaav*) durant cette existence créent le nouveau karma de

la prochaine vie. Autrement dit, les graines que l'on plante durant cette vie seront expérimentées lors de notre prochaine vie. Aussi, quoi que l'on expérimente durant cette vie, il s'agit réellement de l'acquittement ou des résultats de notre karma passé. Cet acquittement se trouve sous le contrôle de *Vyavasthit* (Circonstances Interdépendantes Scientifiques, assujetties à la loi naturelle de rétribution karmique). *Vyavasthit* rend continuellement justice, néanmoins, il ne rend que justice naturelle. Même lorsqu'un père tue son propre fils, il s'agit là également de justice naturelle. Quels qu'aient été les comptes karmiques existants entre le père et le fils, ils sont à présent clôturés. La dette a été réglée. Il n'existe rien d'autre dans cette vie que du remboursement (de dette karmique).

Qu'un pauvre gagne un million de roupies (monnaie indienne) à la loterie, c'est là un exemple de justice (équité). C'est également justice lorsque quelqu'un se fait voler son sac.

QUEL EST LE FONDEMENT DE LA JUSTICE NATURELLE ?

Interlocuteur : Sur quel principe de base s'appuie-t-on pour affirmer que la nature est juste ? Il doit exister un fondement lui permettant d'être considérée comme juste.

Dadashri : Elle est juste, et c'est là tout ce que tu as besoin de savoir. Tu seras convaincu que la nature est juste, pourtant les autres gens ne le seront pas. La raison en est qu'ils ne possèdent pas la véritable vision (*Gnan*). Je suis en train de te dire que ce monde est exact. L'équité (justice) de ce monde est si parfaite que pas même la transformation d'une chose aussi infime qu'un atome ne peut avoir lieu sans raison préalable. Voilà à quel point le monde est absolument juste.

La nature a deux composantes : les uns sont les éléments éternels et immuables et les autres sont les circonstances temporaires, lesquelles varient en fonction des lois naturelles. L'homme, témoin des changements, les perçoit avec son propre intellect et sous une seule perspective. Personne ne les perçoit jamais dans leur globalité. L'homme ne les considère que sous une perspective servant ses intentions égoïstes.

Quand un homme perd son fils unique, c'est justice. Personne ne l'a traité injustement. Il n'y a aucune injustice de la part de Dieu ou de qui que ce soit d'autre, dans le cas présent. Cela est justice. C'est la raison pour laquelle, j'affirme que le monde est constamment une expression de la justice.

Lorsqu'un homme perd son seul et unique fils, les seules personnes déplorant sa mort sont les membres de sa famille. Pourquoi les voisins autour d'eux ne déplorent-ils pas également sa mort ? Les membres de la famille pleurent en raison de leur propre égoïsme. Si tu considères cet événement sous la perspective de l'éternel, la nature est donc juste.

Tout cela t'est-il utile ? Si oui, sache donc que tout est comme il se doit. Bon nombre de tes problèmes s'atténueront lorsque tu appliques ce *Gnan* (Connaissance libératrice).

Cette justice ne peut pas être changée, pas même l'espace d'une seconde. S'il y avait de l'injustice, personne ne serait en mesure d'atteindre la libération. Les gens se demandent : " Pourquoi même les gens honnêtes rencontrent-ils des difficultés ? " En réalité, personne n'est en mesure de leur causer des difficultés. Tant que tu ne crées pas d'interférences, rien ne viendra te perturber. Il n'existe personne qui ait le pouvoir d'agir de la sorte. Tous ces problèmes existent en raison de tes propres interventions intempestives.

ON DOIT ÊTRE PRAGMATIQUE

Les écritures saintes ne stipulent pas que “ Quoi qu’il soit arrivé, c’est justice ”. Elles affirment que justice est justice (en se référant à la justice ici-bas, celle créée par l’homme). Il s’agit là d’une assertion théorique, ni exacte ni pratique. C’est à cause de cela que nous avons été induits en erreur alors qu’en fait “ Quoi qu’il soit arrivé, c’est justice ”. C’est cela le savoir pratique. Rien en ce monde ne peut fonctionner qui ne soit pas applicable facilement. C’est la raison pour laquelle les conceptions théoriques n’ont pas pu se perpétuer.

Ce qui arrive est justice. Si tu souhaites te libérer de toutes les situations complexes et embrouillées, tu dois donc accepter que quoi qu’il arrive, c’est justice. Si tu veux errer sans but, continue à être en quête de justice.

LES PERTES AFFLIGENT L’AVARE

Ce monde n’est pas une illusion. Ce monde est l’expression de la justice. Jamais la nature n’a permis à une quelconque injustice de prévaloir. Que la nature provoque l’assassinat d’un homme ou l’arrivée d’un accident, tout cela est justice. La nature n’a jamais quitté le règne de la justice. C’est à cause de notre manque de compréhension que toute chose est mal interprétée. Les gens ne savent pas comment bien vivre la vie. Ils n’expérimentent rien d’autre que les soucis. Quoi qu’il arrive, on devrait l’accepter comme étant justice.

Si en achetant quelque chose pour cinq roupies, tu donnes un billet de cent roupies au commerçant, mais que du fait qu’il est distrait par d’autres clients, il ne te donne en retour qu’un billet de cinq roupies, que devrais-tu alors faire ? Tu remarques qu’il n’y a pas d’ordre dans son tiroir-caisse et que toutes les factures sont mélangées. Tu lui dis que tu lui as donné un billet de cent roupies, mais il affirme que ce n’est pas le cas. Il n’est pas en train de mentir, simplement, il ne s’en souvient pas. Quelle devrait donc être ta réaction ?

Interlocuteur : Cela m’ennuierait d’avoir perdu autant d’argent. Mon esprit serait agité.

Dadashri : C’est ton esprit qui est inquiet, mais qu’est-ce que cela a à voir avec ton ‘Toi’ réel (l’Âme Pure) ? C’est l’avare en toi qui est agité, tu dois alors lui dire que même si cette perte le tracasse, il devrait s’en détourner en allant se coucher. Il faudra qu’il dorme toute la nuit.

Interlocuteur : Il perd de l’argent et il en perd également son sommeil.

Dadashri : Oui, quoi qu’il arrive, c’est correct. Si ce *Gnan* (connaissance libératrice) demeure dans ta conscience, tu es libre.

Si tu comprends et acceptes que : “ Quoi qu’il arrive, c’est justice ”, tu ‘navigueras’ alors sans entrave à travers la vie. Dans ce monde, l’injustice n’existe pas, pas même durant un court instant. C’est ton intellect qui te piège et t’amène à t’interroger sur la justice de la nature, laquelle englobe tout. La justice considérée à travers l’intellect est limitée. Je te révèle une chose fondamentale au sujet de la nature, tu devrais te tenir à l’écart de ton intellect car c’est lui qui t’embrouille. Dès que tu comprends cette loi de la nature, tu ne devrais alors plus écouter ce que te dit ton intellect. Les erreurs sont à découvrir dans les salles d’audience des tribunaux, la justice de la nature, quant à elle, est exacte. Libère-toi de cet asservissement à l’intellect.

LE PARTAGE INÉQUITABLE DE BIENS EST JUSTICE

À la mort de leur père, ses quatre fils ont un différend au sujet de la succession de quelques terres. Dans un premier temps, la propriété foncière est remise entre les mains du fils aîné, lequel refuse alors de la partager avec ses frères. La terre devait être répartie à parts égales entre les quatre frères, chacun d'eux recevant cinquante acres (ancienne mesure agraire de 50 ares environ). Au lieu de cela, l'un reçoit vingt-cinq acres, l'autre cinquante acres, le troisième quarante acres et le dernier n'en obtient que cinq.

Comment doit-on comprendre cela ? La justice du monde qualifiera le frère aîné de malfaiteur sans vergogne et d'imposteur. Pourtant la justice de la nature affirme que ce qui s'est produit est correct. Chacun d'eux a reçu exactement la part qui lui était destinée. La différence entre ce qu'ils ont réellement reçu et ce qu'ils étaient censés recevoir conformément à la volonté de leur père, leur permettra de s'acquitter de leurs comptes en suspens de leur vie passée.

Si tu ne veux pas provoquer de différend, tu dois alors agir en te conformant au cours naturel des choses sinon, il te semblera que le monde entier n'existe que sous la forme d'un immense conflit. Ne sois pas en quête de justice. Justice est ce qui se produit. La justice n'est là que pour te permettre de savoir si de profonds changements se sont opérés en toi. Si je suis confronté à la justice ici-bas, une chose est alors décidée, à savoir que je suis juste. La justice est mon baromètre. On devient parfait et absolu lorsque l'on ne fait plus qu'un avec la justice et l'on voit toute chose comme étant juste. En attendant, on se situe soit au-dessus soit au-dessous de la normalité.

En se référant au précédent exemple des quatre frères, les gens auront tendance à prendre position et à réclamer justice pour celui qui n'a reçu que cinq acres de terre, tout en discréditant le frère aîné. Ils ont tort et cela représente une faute. Les gens vivent cette vie ici-bas dans l'illusion. Cette illusion déforme leur perception de la nature réelle des choses. Ils croient que la vie ici-bas (de ce monde) est réelle. C'est lorsque l'on est convaincu de la réalité de cette vie ici-bas que l'on souffre. La justice de la nature est irréfutable.

Jamais je ne m'ingérerai dans quelque situation. Je ne dirai à personne ce qu'il ou elle devrait ou ne devrait pas faire. Si j'agissais de la sorte, je ne serais pas qualifié de *Vitarag* (sans attachement). J'observe simplement ce qui est et la manière dont les comptes (karmiques) passés se révèlent.

Lorsque les gens me demandent de rendre justice, je leur dis que ma justice est différente de celle du monde. Ma justice est la justice de la nature. Cette justice est le 'régulateur' du monde et elle en préserve l'équilibre. Dans la justice de la nature, il n'existe aucune injustice, pas même l'espace d'un instant. Pourquoi les gens perçoivent-ils de l'injustice et recherchent-ils leur propre justice ? C'est parce qu'ils ne savent pas que tout ce qu'ils rencontrent est justice. Réfléchis un peu, cher monsieur, pourquoi ne t'a-t-il pas donné juste deux acres au lieu des cinq ? Ce qu'il t'a donné est juste. Tout ce que nous rencontrons représente notre propre compte de notre vie passée. La justice constitue le 'baromètre' (mesure) à partir duquel nous pouvons réaliser que c'est parce que nous étions injustes dans notre vie passée que nous sommes l'objet d'injustices durant cette vie. Par conséquent, le baromètre lui-même n'est pas à blâmer. Cela t'est-il utile ?

Interlocuteur : Oui, cela m'aide beaucoup.

Dadashri : Ne sois pas en quête de justice dans ce monde puisque quoi qu'il arrive, c'est justice. Tu devrais simplement observer ce qu'il se produit. Le plus jeune des frères (celui qui n'a reçu que cinq acres) devrait dire à l'aîné de ses frères qu'il est satisfait de la part de terre qui lui a été attribuée et lui demander s'il est également heureux. Ils devraient partager quelques repas ensemble. Ce sont tous des comptes (karmiques). Personne n'est

dispensé de comptes. Même un père ne laissera pas partir son fils avant d'avoir préalablement réglé ses comptes avec lui. Ce ne sont pas des parents de sang, ce sont des comptes.

MOURRIR ÉCRASÉ EST ÉGALEMENT JUSTICE

Un homme attend l'autobus du côté droit de la chaussée. Un autobus circulant du mauvais côté de la route arrive et le tue en l'écrasant. En partant de quel point de vue, peux-tu qualifier cela de justice ?

Interlocuteur : Les gens prétendront que le chauffeur d'autobus a été responsable de la mort de l'homme.

Dadashri : Oui, puisqu'il arriva du mauvais côté de la route et qu'il l'a tué. Même s'il circulait du bon côté de la route, ce serait tout de même considéré comme une infraction. En fait, il est coupable de deux infractions, pourtant la nature déclare que cela est correct. Les gens protestent en vain. C'est son compte passé qui a été réglé mais les gens ne comprennent pas cela. Ils gaspillent leur temps précieux et leur argent à chercher justice par l'intermédiaire d'avocats et de tribunaux de justice. Durant la procédure, ils sont même mal traités par les avocats. Les gens supportent tant d'offenses. Au lieu de cela, ils devraient comprendre la justice de la nature, la justice comme l'a exposée Dada. De cette manière, ils pourraient résoudre leurs problèmes plus rapidement.

Rien ne s'oppose à ce que l'on porte une affaire devant les tribunaux et que l'on poursuive les procédures judiciaires requises, mais dans ce cas, ne nourris aucune hostilité envers le défendeur (l'accusé). Epreuve de la bienveillance envers lui tout au long de la procédure.

Interlocuteur : Bien souvent, ces personnes-là nous trompent et nous trahissent.

Dadashri : Personne ne peut te toucher. Si tu es pur, personne ne peut te nuire, telle est la loi de la nature. Par conséquent, détruis tes erreurs.

CELUI QUI CÈDE, TRIOMPHE

Essaies-tu de rechercher la justice dans ce monde ? Quoi qu'il arrive, c'est justice. Si quelqu'un te gifle, c'est justice. Lorsque tu commences à le comprendre de cette façon, tu résoudras tous tes problèmes.

Si tu ne te dis pas que : " Quoi qu'il arrive, c'est justice ", ton intellect deviendra très agité. Durant d'innombrables vies, l'intellect a été responsable d'avoir créé la confusion et le conflit. En réalité, il n'y a jamais de raison d'avoir à se défendre. Quant à moi, je ne trouve jamais de raison d'avoir à dire quoi que ce soit. Celui qui lâche prise lors d'une dispute, est celui qui triomphe. Celui qui continue à lutter, le fait à ses propres risques et périls. Comment peux-tu reconnaître que l'intellect s'en est allé ? C'est le cas lorsque l'on cesse d'être en quête de justice. Quand tu deviens convaincu que " Quoi qu'il arrive, c'est justice ", cela signifie que ton intellect s'en est allé. Que fait l'intellect ? Il est sans cesse en quête de justice, raison pour laquelle ta vie dans ce monde se perpétue. De ce fait, ne sois pas en quête de justice.

La justice, est-ce une chose que l'on doit chercher ? Quoi qu'il arrive, c'est correct. Cela devrait être spontanément accepté du fait que rien ne se produit en dehors de `Vyavasthit` (Circonstances Interdépendantes Scientifiques – assujetties à la loi naturelle de rétribution karmique).

TES COMPTES DEBITEURS (CE QUI T'EST DÛ) TE PIÈGENT

L'intellect tempête et gâche toute chose. Qu'est-ce que l'intellect ? C'est ce qui est en quête de justice. Lorsque quelqu'un ne te paye pas les marchandises que tu lui as vendues, ton intellect t'harcellera sans cesse. Pourquoi ne paye-t-il pas alors qu'il a déjà reçu les marchandises ? Ce `pourquoi pas` est la fonction de l'intellect. Lorsqu'une injustice est commise (selon le point de vue de ce monde), il s'agit en réalité de justice. Tu devrais tout de même essayer d'obtenir ce qui t'est dû. Contente-toi de lui dire d'un ton calme que tu as besoin de cet argent parce que tu es en difficulté. Il est inutile de devenir malveillant et de poser des exigences telles que : "Je vais veiller à ce que tu paies", sinon il te faudra chercher un avocat et tu gaspilleras tout ton temps dans les salles de tribunaux plutôt que de venir ici, au *Satsang*. Si tu te dis que "tout ce qui arrive est justice", l'intellect disparaîtra.

Tu devrais être fermement convaincu que quoi qu'il arrive, c'est justice. Cette ferme conviction te permettra de garder un esprit sain, de ne ressentir ni de la colère ni de l'hostilité envers l'autre personne et de ne pas te sentir frustré. Cependant, bien que je t'aie dit cela, dans la vie ici-bas, tu devrais tout de même tenter de récupérer ton argent. Ce faisant, tu devrais jouer pleinement ton rôle, comme si tu te trouvais dans une pièce de théâtre. Tu devrais dire gentiment à ton débiteur que tu étais venu plusieurs fois, mais que malheureusement, tu n'as pas pu le rencontrer et que maintenant, il est possible que son *Punya* (bonnes actions de la vie passée) ou bien ton *Punya* vous ait permis de vous rencontrer. Dis-lui que pour le moment tu as des difficultés financières et que tu as besoin de cet argent et que s'il ne peut pas te rembourser, il devrait prendre ses dispositions afin de trouver une autre personne qui puisse te rembourser cet argent. Parle d'une manière attrayante afin que ta démarche puisse aboutir. Les gens ont un ego, si tu encourages donc gentiment leur ego, ils feront tout ce que tu veux. Tu ne devrais pas entrer en conflit ou ressentir de l'attachement ou de l'aversion à ce sujet. Même si après t'être rendu cent fois chez ton débiteur, tu ne parviens pas à récupérer ton argent, rappelle-toi que c'est sans importance et que quoi qu'il soit arrivé, c'est justice. Après tout, tu n'es pas le seul à devoir recouvrer de l'argent.

Interlocuteur : Non, tous les hommes d'affaires ont le même problème.

Dadashri : Certaines gens viennent me voir en se plaignant de ne pas pouvoir récupérer leur argent. Tant qu'ils pouvaient recouvrer leur argent, ils ne sont jamais venus me voir. As-tu déjà entendu parler du mot `Oograni` (recouvrement de dette)?

Interlocuteur : Si quelqu'un nous insulte, n'est-ce pas là un acquittement de dette (*Oograni*) ?

Dadashri : Si, ce sont tous des dettes. Lorsqu'il t'insulte, il t'insultera réellement. Il va même utiliser des mots que l'on ne trouve dans aucun dictionnaire. Le fardeau de la responsabilité quant à l'utilisation d'un tel langage repose sur ses épaules. Tout au moins, cette responsabilité ne t'appartient pas et c'est là une bonne chose.

C'est justice même lorsqu'il ne te rend pas ton argent et c'est également justice s'il te le rend. J'avais découvert tout cela il y a de nombreuses années. Si tu ne récupères pas ton argent, personne n'est en faute et s'il te rend ton argent, il n'est pas en train de te faire une faveur. Ce monde est organisé d'une manière totalement différente.

LA SOURCE DU MALHEUR DANS LA VIE DE CE MONDE

Notre inexorable quête de justice nous a épuisés. Une personne se demande toujours ce qu'elle a bien pu faire pour mériter de si mauvais traitements de la part des autres.

Interlocuteur : Cela se passe de cette façon. Pourquoi, bien que nous ne leur ayons rien dit ou fait, les gens sont-ils agressifs envers nous ?

Dadashri : Oui. Voilà précisément la raison pour laquelle ces tribunaux, avocats et autres prospèrent. Sinon, comment les tribunaux parviendraient-ils à fonctionner ? Les avocats n'auraient aucun client. Regarde un peu la chance qu'ont ces avocats d'avoir des clients qui viennent leur régler leurs honoraires. Ils font tout payer, même un conseil ou une conversation téléphonique. Ne profitent-ils pas de leur *Punya* (bonnes actions de la vie passée) ? Tant que tu n'es pas en quête de justice, tout finira bien. Chercher justice est ce qui attire les problèmes.

Interlocuteur : Mais Dada, les temps sont tels que même lorsque nous essayons de faire du bien aux autres, ils nous blessent en retour.

Dadashri : Faire du bien à une personne qui en retour nous abuse, est justice. Ne leur dis rien, tout simplement. Si tu dis quoi que ce soit, tu seras qualifié d'ingrat.

Interlocuteur : Même si nous sommes absolument honnêtes dans nos relations avec quelqu'un, il nous blesse tout de même.

Dadashri : Le fait que l'on te blesse, est également justice.

Interlocuteur : Ils critiquent sans cesse tout ce que je fais. Ils critiquent même la manière dont je m'habille.

Dadashri : Voilà précisément ce que j'appelle justice et lorsque, dans de telles situations, tu cherches justice, tu ne fais que souffrir et tu en paies le prix. Aussi, ne sois pas en quête de justice. J'ai découvert ce fait simple et évident. C'est dans leur quête de justice que les gens ont été profondément affectés. Même après avoir cherché justice, les résultats demeurent identiques. Pourquoi ne pas accepter et comprendre ceci depuis le tout début ? Tout cela n'est qu'interférence de l'ego.

Quoi qu'il arrive, c'est justice. Ne sois pas en quête de justice. Si ton père te critique, c'est justice. N'exige pas d'explication quant aux raisons pour lesquelles il t'a critiqué. Je parle par expérience. Il te faudra finalement accepter cette justice. Quel mal y-a-t-il à accepter les critiques de ton père ? Intérieurement, accepte tout ce qui arrive comme étant justice mais n'en parle pas à ton père car il pourrait en profiter.

Dorénavant, ne fais plus usage de ton intellect. Accepte la justice, quoi qu'il arrive. Sinon, les gens remettront même les choses les plus insignifiantes en question.

Si tu offres un peu de nourriture à quelqu'un et que plus tard il se fâche contre toi de lui avoir donné à manger et de lui avoir fait perdre son temps, c'est également justice.

Lorsque, dans un ménage, l'un ou l'autre conjoint parvient à être libéré des effets de l'intellect, toute chose se déroulera bien pour eux. Si leur intellect les domine, ils ne seront pas même en mesure d'apprécier leurs repas.

C'est justice lorsque la sécheresse s'installe. Durant une période de sécheresse, un agriculteur se plaindra de l'injustice de Dieu. Il agit ainsi par ignorance. Sa plainte apportera-t-elle la pluie ? Le fait qu'il ne pleuve pas est justice. Il pleut très fortement dans certaines régions tandis que d'autres subissent la sécheresse. La nature maintient toute chose au sein

de *Vyavasthit* (circonstances interdépendantes scientifiques). Elle est impartiale. La nature rend justice de façon impartiale.

Toutes ces choses sont fondées sur les principes de la nature. Seule cette règle te permettra de te débarrasser de l'intellect. Si tu acceptes que quoi qu'il arrive, c'est justice, alors ton intellect disparaîtra. Qu'est-ce qui encourage l'intellect ? La recherche de justice soutient l'intellect. Si tu ne lui donnes pas ton appui, il réalisera qu'il a été découvert et que rester là n'en vaut pas la peine.

NE SOIS PAS EN QUÊTE DE JUSTICE

Interlocuteur : Je voudrais me libérer de cet intellect, parce qu'il me cause beaucoup de souffrance.

Dadashri : Il n'est pas si facile de se débarrasser de l'intellect. Ses effets ne disparaîtront que si tu en supprimes les causes. L'intellect représente un effet. Quelles sont ses causes ? Peu importe ce qu'il se produit dans la réalité, si nous le qualifions de justice, il disparaîtra donc. Que dit ce monde ? Tu dois te débrouiller avec tout ce qui arrive dans le monde. Si tu continues à être en quête de justice, les conflits persisteront. L'intellect ne peut pas disparaître si facilement. Pour s'en défaire, il faut cesser d'alimenter ses causes de sorte qu'il dépérisse.

Interlocuteur : Tu as dit que l'intellect représente un effet et que si nous découvrons ses causes, nous serons en mesure d'y mettre fin.

Dadashri : C'est notre propre poursuite de la justice qui cause l'existence de l'intellect. Si nous arrêtons d'être en quête de justice, l'intellect disparaîtra. Pourquoi cherches-tu justice ?

Je demandai à une jeune femme pour quelle raison cherchait-elle justice et elle me répondit : "Tu ne peux pas t'imaginer comment est ma belle-mère. Depuis que je suis arrivée dans cette maison, elle ne m'a rien donné d'autre que de la peine. Qu'ai-je fait de mal ? " Je lui dis que personne n'harcélait qui que ce soit sans préalablement le connaître et que cela devait être dû à ses comptes non réglés. Elle affirma : " Jamais auparavant je n'ai vu son visage. " Je lui répondis : "Tu ne peux pas l'avoir vue dans cette vie, mais connais-tu les comptes de ta vie passée que tu as créés avec elle ? " Quoi qu'il arrive avec elle, c'est justice.

Ton fils t'intimide-t-il à la maison ? Cette intimidation est soi-même justice. Ton intellect te dira : " Comment peut-il oser m'intimider ? Je suis son père ! " Quoi qu'il arrive, c'est justice.

Que dit cet Akram Vignan ? Observe cette justice. Les gens me demandent comment ai-je réussi à me débarrasser de mon intellect. Je n'ai pas été en quête de justice et ainsi il s'en est allé, tout simplement. Combien de temps l'intellect peut-il demeurer ? Tant que nous sommes en quête de justice, il subsistera puisque c'est notre recherche de justice qui le soutient.

L'intellect déclarera : " Pourquoi me critiquent-ils alors que j'ai réalisé un travail si épatant ? " C'est de cette façon que tu soutiens ton intellect. Es-tu en quête de justice ? Tout ce qui a été dit sur toi est correct. Pourquoi, jusqu'à présent, n'ont-ils rien dit de négatif ? Pourquoi auparavant, ne disaient-ils rien ? Et maintenant, sur quoi se basent-ils pour te dire cela ? Quand tu y réfléchis, n'as-tu pas l'impression que quoi qu'il dise, c'est correct ? Même lorsqu'il refuse de te donner une augmentation de salaire, c'est justice. Comment peux-tu qualifier cela d'injustice ?

L'INTELLECT EST EN QUÊTE DE JUSTICE

Tu as attiré la souffrance. Cette incitation à la douleur relève du rôle de l'intellect. Chacun est doté d'un intellect. C'est l'intellect développé qui cause la souffrance. Cet excès d'intellect génère de la souffrance là où il n'y en a pas. En ce qui me concerne, l'intellect s'en alla après s'être développé. Pas la moindre trace n'en est demeurée. Une personne me demanda comment il s'en alla et est-ce que son départ était dû au fait que je lui demandais sans cesse de s'en aller. Je lui répondis que l'on ne devrait pas agir de cette façon. En effet, tout au long de notre vie et jusqu'à ce jour, il nous a aidés. Lorsque nous étions confrontés à de difficiles décisions, c'est toujours l'intellect qui nous indiqua que faire et ne pas faire. Comment pouvons-nous donc le bannir ? L'intellect demeurera éternellement avec ceux qui cherchent justice. Ceux qui acceptent que tout ce qui s'est produit est justice, seront libérés de l'impact (effets) de l'intellect.

Interlocuteur : Mais Dada, devrions-nous accepter tout ce qui croise notre chemin dans cette vie ?

Dadashri : Il vaut mieux l'accepter avec joie, qu'après avoir enduré des souffrances.

Interlocuteur : Il s'agit de notre vie. Nous avons des enfants, des belles-filles et de nombreuses relations avec lesquels nous devons maintenir des liens.

Dadashri : Oui, tu dois le faire.

Interlocuteur : Oui, mais que faire si ces liens nous font souffrir ?

Dadashri : Lorsque tu entretiens des liens et que tu souffres de leur fait, tu devrais alors accepter les difficultés. Sinon tu continueras à souffrir. Quelle autre solution existe-t-il ?

Interlocuteur : Non, il n'y a aucune autre solution si ce n'est celle de prendre un avocat.

Dadashri : Oui, que peut-on donc faire d'autre ? Les avocats sont-ils utiles ou se contentent-ils de réclamer leurs frais d'honoraires ?

LORSQUE L'ON ACCEPTE LA JUSTICE NATURELLE, L'INTELLECT DISPARAÎT

Dès qu'une occasion d'être en quête de justice se présente, l'intellect lève la tête. ` Il ´ (l'intellect) sait qu'il joue un rôle essentiel et qu'il est indispensable. Néanmoins, lorsque l'on affirme que " Cela est justice ", l'intellect réalise alors qu'il n'a plus d'utilité et ainsi plie bagage et s'en va. Il trouvera quelqu'un d'autre pour le recevoir. Il existe toujours des gens ayant un faible pour l'intellect. Les gens feront même pénitence et jeûneront afin de développer leur intellect. Pourtant, aussitôt que l'intellect se développe, parallèlement, le degré de souffrance en fait de même. Une quantité équivalente de souffrance maintient l'intellect en équilibre. Il doit y avoir un équilibre entre les deux. Mon intellect s'est dissipé et de ce fait ma souffrance a également cessé d'exister.

LA VOIE DE LA LIBERATION MET FIN A TOUTE QUESTION

Si tu dis que quoi qu'il arrive, c'est justice, tu demeureras sans aucune question. Les gens sont cependant en quête de justice et désirent simultanément la libération. Cela est contradictoire. Tu ne peux obtenir les deux. Lorsque l'on cesse de s'interroger, le processus de libération s'entame. Dans cette science - nommée *Akram Vignan* - qui est nôtre, aucune question ne subsiste. C'est pourquoi, les gens peuvent y adhérer (la suivre) si facilement. Ce

sutra, ” Quoi qu’il arrive, c’est justice “, met fin à toute question et libère ta vie de toute tension.

Chaque fois que l’intellect remet la justice en question, dis simplement : “Quoi qu’il arrive, c’est justice.”

AUCUN TRIBUNAL DE JUSTICE N’APPORTE SATISFACTION

Une personne exige que justice soit faite et se rend devant le tribunal de première instance. C’est alors que les avocats y plaident leur cause et un jugement est rendu. Justice est rendue. N’étant pas satisfaite du verdict, la personne persévère alors en faisant appel auprès du tribunal de grande instance. À nouveau, elle est déçue. Elle va jusque devant la cour suprême et même jusqu’au président pour n’essayer qu’une amère défaite, tout autour d’elle. L’avocat qui l’a soutenue tout au long de la procédure juridique lui réclame ses honoraires mais ne sera pas payé. Cela est également justice.

JUSTICE : NATURELLE ET NON NATURELLE

Il existe deux sortes de justice : celle qui multiplie questions et souffrance et celle qui en diminue l’intensité pour ensuite les éliminer. La vraie justice au sens absolu du terme est celle qui déclare que “ Quoi qu’il arrive, c’est justice. ”

Quand nous sommes en quête de justice, les questions continuent à se multiplier. La justice de la nature élimine toutes questions. Quoi qu’il soit arrivé et quoi qu’il arrive, c’est justice. Et même lorsque cinq différents juges se prononcent contre quelqu’un, il n’acceptera pas leur verdict. Ainsi, ses questions et sa souffrance continueront à prendre de l’ampleur. Il n’acceptera ni leur justice ni celle de qui que ce soit d’autre. De cette manière, ses problèmes continuent à s’accroître. Il s’embrouille lui-même de plus en plus, en vain, et souffre énormément. Il devrait plutôt dès le début accepter ce qui arrive comme étant justice.

La nature prévaut toujours lorsqu’il est question de justice. Elle est constamment juste. Pourtant, elle ne peut jamais en apporter la preuve. Seul le Gnani peut te prouver combien elle est juste. Le Gnani peut te convaincre et une fois que tu es convaincu, ta tâche est accomplie. Lorsque toutes tes questions sont résolues, tu es libre.

Jai Sat Chit Anand

Conscience Eveillée de l’Eternité est Félicité

www.dadashri.org

www.dadabhagwan.org

Quoi qu'il arrive, c'est en soi JUSTICE

Si tu comprends la justice de la nature, laquelle déclare : “Quoi qu'il arrive, c'est en soi justice ”, cela te libérera. Mais, si tu penses, ne serait-ce qu'un instant, que la nature est injuste, tu seras damné. Avoir la conviction que la nature est juste se nomme Gnan (connaissance réelle). Comprendre les choses telles qu'elles sont est également Gnan. Ne pas comprendre les choses telles qu'elles sont est qualifié d'ignorance.

Lorsque tu réalises que “ Quoi qu'il arrive, c'est justice ”, tu résoudras alors tous les problèmes de ta vie ici-bas. Aucune injustice n'a lieu dans ce monde, pas même l'espace d'un instant. Seule la justice est continuellement active. C'est ton intellect qui te piège en remettant en question la justice de la nature. C'est pourquoi, je suis là pour t'énoncer la nature précise des choses et te recommander de te séparer de ton intellect. Aussitôt que tu comprends cela, tu ne devrais plus succomber à ton intellect et tu devrais accepter que “Quoi qu'il arrive, c'est justice ”.

-Dadashri.